

DISPARITION DE BRUNO LECLERC.



Bruno Leclerc nous a quittés le 16 janvier 2008, à l'âge de 86 ans.

Ingénieur diplômé de l'Institut Electrotechnique de Grenoble en 1942, puis de l'Ecole Supérieure d'Electricité, repliée à Lyon, en 1943, il débuta sa carrière dans cette ville aux Laboratoires LMT. Muté en 1945 à Paris, aux Laboratoires ITT, il participa jusqu'en 1948 à l'élaboration d'un radar « à élimination d'échos fixes ».

Proche parent de Jacques Callies, qui pressentait le rôle qu'allait jouer l'électronique dans l'évolution de la mécanographie, Bruno se vit proposer un poste à la Compagnie des Machines Bull, afin d'y développer « une unité d'étude des applications de l'électronique aux machines comptables ». Il décida de relever ce défi de faire entrer Bull dans l'ère de l'électronique, et rejoignit la Compagnie en janvier 1949.

Son premier développement fut celui du photo-lecteur, réponse urgente aux lecteurs de « mark-sensing » d'IBM. Mais, très vite, il se consacra totalement au développement du Gamma 3, calculateur électronique qui devait décupler la puissance des ateliers mécanographiques traditionnels. Après les investigations des technologies disponibles à l'époque, il entreprit la conception de ce calculateur électronique associant tubes à vide et diodes semi-conducteurs au germanium. L'ensemble Tabulatrice-Gamma 3 présenté en 1951, représenta une avancée indéniable, face à une concurrence de plus en plus agressive. Le Gamma 3 représenta non seulement un grand succès commercial, mais servit également de base à une gamme de calculateurs puis d'ordinateurs, par l'adjonction en 1956 d'une mémoire à tambour magnétique et de mémoires auxiliaires. Ce fut le Gamma ET (extension tambour, avec ses innovantes mémoires, lignes à magnéto-striction).

Bruno Leclerc joua ensuite un grand rôle en pilotant le projet du très grand ordinateur que fut le Gamma 60. Le livre « L'aventure Gamma 60 » publié en 2005 décrit toutes les étapes de cette fabuleuse épopée.

La crise de 1964 lui permit de démontrer, si besoin en était, sa fidélité envers les équipes des Études et son respect des engagements de Bull vis-à-vis de ses clients. Il devint ainsi le coordinateur de haut niveau des activités conjuguées de General Electric et BGE pour les projets systèmes, tel le GE 400, mais aussi sur des projets associés, tels le Bullrac, les trieuses de chèques et certains matériels à cartes. A mi-temps aux Etats-Unis, séparé de sa famille, à mi-temps à Paris, il traversa une période éreintante.

Néanmoins, il participa également à toutes les études préliminaires de la future « nouvelle ligne » d'où sont issus le 64 et GCOS 7. Ceci, d'abord dans le cadre de General Electric, puis dans celui d'Honeywell, à partir de 1970. Responsable du Planning Central de BGE, puis d'Honeywell Bull, il fut, avec Pierre Davous, le représentant français le plus élevé dans la célèbre « task force » internationale de Shangri-La, en Floride.

Il continua à assumer ses fonctions de responsable du Planning Central pendant toutes les phases de préparation de l'introduction sur le marché de la « nouvelle ligne » en 1974, et poursuivit dans la voie Business Planning jusqu'à son départ à la retraite.

Au début de la crise de 1981, Jean-Pierre Brulé, Président Directeur-Général, lui confia une mission difficile, proposer une réorganisation complète des fonctions techniques de la Compagnie. Assisté pendant un trimestre d'un petit groupe de travail, Bruno Leclerc proposera et sera chargé de mettre en place les deux grands départements Groupement Systèmes d'Informatique Générale (GSIG) et Groupement Informatique Distribuée et Bureautique (GIDB).

Bien que retiré à sa retraite dans l'Isère, au Lac de Paladru, il acceptait volontiers de faire profiter les autres de son expérience, et participa alors à plusieurs Colloques sur l'Histoire de l'Informatique. Vous trouverez deux de ses importantes communications sur le site de la Fédération des Equipes Bull. D'autre part, soucieux de garder le contact, il ne manquait jamais les repas annuels organisés par les anciens.

Au travers de toutes ces missions plus importantes les unes que les autres, n'oublions pas l'homme. Bruno, face à des situations souvent critiques, faisait preuve d'une sérénité impressionnante. Il inspirait le calme. Son honnêteté intellectuelle attirait la confiance de ceux qui l'approchaient. Il était un modèle à suivre et à respecter. Sa force de caractère lui faisait surmonter les obstacles les plus difficiles.

Ces réflexions sont celles de ses anciens collaborateurs et collègues de Bull, ainsi que celles d'un ancien directeur d'IBM qui a souhaité s'associer à notre hommage, témoignage qui nous a beaucoup touchés.

Bruno, vous avez toujours suscité le respect et l'admiration de tous.

Adieu Bruno.